Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 30 (2003)
Heft: 124

Artikel: Avec "L'Helvétienne" de Cerniat
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244612

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avec "L'Helvétienne" de Cerniat

C'est avec plaisir que nous avons donné suite à l'aimable invitation, nous avisant que la société de Jeunesse de Cerniat, avait mis en scène une pièce de théâtre jouée en patois : "A travê le tin" (A travers du temps). La soirée consacrée à cette manifestation se composait de trois sketchs, au cours desquels l'humour suintait à chaque phrase ou presque. "La Tsenévère" première saynète, nous présente deux "jeunes octogénaires" qui décortiquent à qui mieux-mieux le système qui nous régit actuellement tant politique que social. Elles essayent de parer à la médecine actuelle par des exercices de gymnastique et de massages. La pièce se termine sur l'envie des deux "octogénaires" qui, candidates aux prochaines élections quittent la scène en criant à qui veut l'entendre : Votez pour nous, votez pour nous : "Votådè por no, por no, por no...."

Puis nous assistons, vers l'an 2050, à la reconstitution de ce qui se passait vers l'an 2003... Un petit groupe, regarde le costume d'armailli de la dernière fête des vignerons. Ce costume surtout les séduit et décide d'habiller un jeune homme de cette manière. Mais ne trouvant plus de tissu on le remplace par une étoffe assez fine de couleur indéfinie. La ceinture brodée est remplacée par une large bande confectionnée de plusieurs bouts d'étoffe, et la capette de l'armailli, n'a vraiment rien de commun avec ce qui se portait à la fête des vignerons. Ainsi mieux accoutré que revêtu du "mandzeron" l'armailli qui a alors la stature et la voix du personnage, juché sur un cageot, chante le "Ranz des vaches" de sa belle voix qui entraine tous les spectateurs, à chanter le célèbre "Lyoba por aryå".

C'est en finale, l'histoire du rusé paysan, accompagné d'une belle femme, qu'il réussit à la garder qu'en utilisant la rudesse. Le roi ayant connaissance du fait, se fait amener le rustre dans sa demeure. Sommé par le roi de guérir sa fille malade, ce que réussit à faire le rusé paysan. En face d'un tel succès, le roi décide que le médecin improvisé soignerait tous les maux de son royaume. Et c'est ainsi qu'on assiste à la consultation générale de tous les malades et impotants du royaume qui, subitement guéris, s'en vont en criant: Je suis guéri, guéri, guéri.

La dernière production "Vêrdagouêre" (nom de la ferme où se déroule l'événement) nous est présentée: Torine, jeune fille, se trouve

enceinte et provoque la colère de son père qui ne veut accepter cet enfant qui est confié à la Commune pour être misé en vue de sa garde. La séparation de la mère et de son enfant est assez émouvante. L'enfant "Marcelon" est heureusement adjugé à un couple qui considère l'enfant comme le leur. Mais l'adolescence de Marcelon, le sépare de ses parents adoptifs. Réalisant le fait de son adoption, Marcelon éprouve une envie irrépressive de connaître ses vrais parents. Grâce à l'instituteur de son lieu de naissance, qui tient aussi les registres de l'état civil, il réussit à remonter la filière et à retrouver Torine et son séducteur, père de l'enfant. Grâce à la complicité aussi de personnes ayant vécu cette naissance fortuite, Marcelon, retrouve ses parents de ang et tout est bien qui finit bien.

Félicitations sincères à la jeunesse de Cerniat pour l'interprétation de cette tranche de la vie paysanne, exprimée en patois de Cerniat qui trouve en ce pays de Gruyère de vivants interprètes. Toute notre admiration aussi et notre merci à M. Jean Charrière le responsable de ce théâtre, qui se produit plusieurs fois à guichet fermé dans la salle de l'hôtel de "La Berra" en cet accueillant village de Cerniat.

Jean des Neiges

Léon L'Homme

MÉZIÈRES

Ils étaient nombreux les amis de Léon l'Homme à l'accompagner à sa dernière demeure, en sa terre de Mézières qu'il a tant aimée et si bien servie.
Cette église de l'architecte Dumas était pleine. Le prêtre entouré de son clergé officiait dans le choeur de l'édifice, que je voyais pour la première fois

Lors de son allocution à l'évangile, le Célébrant évoqua les divers aspects de la vie bien remplie du cher défunt.

L'aîné d'une belle famille terrienne, Léon passa ses premières années en travaillant sur le domaine familial. Brillant élève à l'école primaire il ne put, pour des raisons pécuniaires fréquenter l'école secondaire du lieu. Il faut avoir vécu les conditions particulièrement difficiles de l'époque pour comprendre la situation.

Il avait à peine accompli son école de recrues que la